

ouvrière. C'est ce qui a été possible au centre Edouard VII de la Société Générale où le comité d'action est devenu de plus en plus représentatif de tous les services et en vint très vite à jouer le rôle de comité de grève.

Il est faux de les impulser systématiquement sans tenir compte de l'influence de masse des réformistes et des militants combattifs : c'est les discréditer et surtout souvent saboter les possibilités d'avancer en cours de lutte, par mille initiatives, vers une certaine auto-organisation des masses.

4. — Après la grève

a) Le renforcement des courants combattifs de sections syndicales :

Les Assemblées générales, commissions et comités de grève, regroupent syndiqués et non-syndiqués : de nombreux travailleurs y prennent conscience, en cours de lutte, de la nécessité de s'organiser de militer. Lorsque les sections et responsables syndicaux ont été partie prenante de ces structures unitaires de lutte, tous ces nouveaux militants rejoignent assez naturellement ces organisations de masse permanentes que sont les sections syndicales. C'est ainsi que la CFDT Société Générale et Crédit Lyonnais connaît un courant important d'adhésions.

b) l'habitude de l'unité d'action et du rapport de force :

La fin de la grève est par ailleurs l'occasion de profiter de cette expérience de mobilisation et d'unité ouvrière pour discuter de deux problèmes :

— l'unification syndicale avec droit de tendances

Le comité a montré l'intérêt d'une organisation unique des travailleurs, pourquoi alors la division syndicale ? Comment dans les services sans entretenir d'illusions sur la réalité nationale surmonter cette division syndicale.

Des AG régulières de service et générales, des comités ad-hoc de mobilisation sur les services chaque fois que se présente un problème, voilà de premières réponses d'ailleurs présentées en assemblée générale par les comités de grève.

— le contrôle des travailleurs :

Pendant la lutte, les petits chefs et les patrons se tenaient à carreau : avec la reprise du travail, comment faire respecter une « autre façon de travailler », en même temps que les acquis négociés ?

A l'EGF Brest, les grévistes avaient élu un comité de contrôle chargé de suivre l'application des promesses patronales.

Au Crédit Lyonnais St Martin, l'assemblée générale bilan du personnel a proposé de mettre sur pied un comité de transfert pour préparer unitairement et dans les meilleures conditions pour les employés le transfert prévu de St Martin à Levallois.

Dans de nombreux services des 3 nationalisées, l'habitude des réunions régulières s'est maintenue pour faire respecter les nouvelles conditions de travail.